COLLOQUE
« L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE… À LA CROISÉE DES CHEMINS ? »

MARDI 19 MARS 2024
ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE SERAING

Intervention (temps forts) de M. Pierre-Yves JEHOLET, Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles en charge notamment de l'Enseignement de promotion sociale

LES POINTS FORTS DE L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE. La photographie obtenue à travers l'état des lieux récemment réalisé de l'enseignement de promotion sociale a révélé une série de points forts.
Une des premières conclusions souligne la qualité des équipes éducatives : les enseignants et les experts, mais aussi les directions et staffs, dont sont mises en avant la motivation et l'enthousiasme.
Deuxième point mis en exergue, la qualité et diversité de l'offre, tout en révélant qu'une prise en compte renforcée des transformations sociétales comme des évolutions du marché du travail est souhaitable.
Troisième élément mis en avant par notre étude, l'expertise et l'expérience acquise en termes de partenariats.
Quatrième constat tout sauf anodin pour le responsable politique, le coût de formation par étudiant dans l'enseignement de promotion sociale par rapport aux autres opérateurs publics.
Cinquième force de l'enseignement pour adultes, le nombre d'étudiants. En Fédération Wallonie-Bruxelles les quelques 120 à 140.000 étudiants recensés au total pour la période tenant compte de l'impact Covid, font de l'enseignement de promotion sociale le plus important opérateur d'enseignement et de formation pour adultes. »

UN ENSEIGNEMENT ET UNE FORMATION DE QUALITÉ QUI RÉPONDENT AUX BESOINS DU MARCHÉ DU TRAVAIL. Le monde change, le monde du travail change. Ce pourquoi l'éducation, l'enseignement et la formation n'ont sans doute jamais été aussi importants qu'aujourd'hui, tout comme ils le seront plus encore demain. Dans un contexte où les métiers évoluent et où, tandis que certains disparaissent, d'autres voient le jour, il est plus que jamais essentiel de pouvoir compter sur un enseignement et une formation continus de qualité.
Sans remettre en cause les finalités multiples de l'enseignement de promotion sociale dont font partie l'épanouissement et l'émancipation personnelles au même titre que les dimensions sociales et culturelles, il est aussi important de pouvoir répondre adéquatement aux besoins évolutifs du marché du travail et des employeurs.
Au moment où nous continuons d'enregistrer un nombre élevé de demandeurs d'emploi inoccupés, trop de secteurs connaissent encore trop d'emplois vacants, avec trop de métiers accusant des pénuries de main d'œuvre. Ce paradoxe est un défi pour demain, et ce défi est aussi celui de la formation, de l'enseignement et de l'éducation.

REDÉFINIR LE PÉRIMÈTRE DES OPÉRATEURS, ÉVITER LES REDONDANCES. La complexité de nos structures régionales et communautaires font que se sont parfois multipliées des structures, dont certaines sont encore insuffisamment efficaces, inutilement redondantes voire concurrentes.
Le fait est qu'à la concurrence entre réseaux de l'enseignement obligatoire vient s'ajouter, pour les autres niveaux, la concurrence entre opérateurs de formation et d'enseignement.
Ce pourquoi, si nous ne redéfinissons pas clairement le périmètre de tous les opérateurs, nous allons inévitablement renforcer cette redondance, au moment même où sont exigés des efforts de financement et de refinancement avec des moyens que nous savons limités.
En cette matière comme dans d'autres, il en va de la responsabilité politique d'examiner comment nous organiser de la façon la plus efficace et efficiente possible.

FAIRE DE L'ALTERNANCE UNE PHILOSOPHIE À INTÉGRER À TOUS LES NIVEAUX DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION. L'état des lieux récemment dressé de l'enseignement de promotion sociale doit aussi nous aider à définir de façon la plus efficace possible le système de formation en alternance que nous voulons pour demain.
Les technologies, les moyens, les besoins évoluant, nous devons aller vers une alternance qui ne soit plus simplement une option ou un réseau à choisir parmi d'autres, mais bien une philosophie à intégrer à tous les niveaux de l'éducation et de la formation.
Il convient de privilégier une manière d'enseigner et de former davantage tournée vers l'alternance, comme cela fonctionne déjà en Communauté germanophone toute proche et dans d'autres pays européens, telles la Suisse et l'Allemagne, plus récemment la France, selon des modèles qui favorisent une présence accrue du monde l'entreprise dans le monde de l'enseignement et de la formation, et réciproquement.
C'est à tous les niveaux, opérateurs de formation et d'enseignement confondus, que cette philosophie de l'alternance représente une opportunité d'upgrader la qualité de la qualification comme de la formation d'ensemble des étudiants et des apprenants.